

Prédication Montrouge Pentecôte 24 mai 2026 Baptême Julie

Pasteure Laurence Berlot

Jean 20/ 19-23

1 Cor 12/ 3-11

Avec les enfants :

Il y a quelques jours, je suis allée célébrer un culte dans une résidence pour personnes âgées. Savez-vous quel âge avait le plus vieux ? 101 ans !

Et ce monsieur avait dû aller à l'hôpital quelques semaines parce qu'il avait un problème à ses poumons. Mais il est revenu !

Ça sert à quoi, les poumons ? ... A respirer.

Oui, et il a été guéri. Ça veut dire qu'il n'a pas arrêté de respirer et qu'il est toujours vivant.

Et vous ? vous respirez ? on inspire...on expire

On ne garde jamais notre souffle dans notre corps, on le fait circuler, toujours, il entre et il sort. C'est universel et indispensable pour tous les êtres vivants.

Dans la Bible, on nous raconte que le premier souffle de l'être humain a été donné par Dieu. C'est-à-dire que Dieu a voulu que la vie existe sur la terre. Et le souffle en hébreu se dit « rouah », c'est la langue de l'ancien testament.

Dans le nouveau testament (partie qui parle de Jésus), le souffle se dit « *pneuma* » en grec.

Ça a donné des mots en français : par exemple, un matelas « pneumatique », c'est celui qu'on gonfle pour dormir dessus car on met de l'air dedans.

L'air a une grande puissance. Il pousse les bateaux à voile. Il porte les avions. On gonfle les pneus de la voiture. On roule grâce à l'air dans les pneus.

On peut aussi gonfler un ballon avec de l'air. [Ballon de baudruche à gonfler](#)

Est-ce qu'on le voit, l'air qu'on met dans le matelas, ou dans le ballon ? Non on ne le voit pas mais on sait qu'il est là.

Alors c'est une bonne image pour comprendre la présence de Dieu. On ne le voit pas, mais on sait qu'il est là. Le souffle, l'air, c'est l'image qu'on prend pour dire la présence de Dieu. Et le ballon, ça pourrait être nous-même. Nous avons toutes nos couleurs et nos formes différentes.

La Pentecôte, c'est la fête du souffle. Le souffle, dans l'Eglise, on l'appelle l'Esprit saint. C'est un mot compliqué, On fête la présence de Dieu par son souffle.

C'est la fête la moins connue de nos fêtes chrétiennes car elle est difficile à expliquer. Il n'y a pas de signe à proprement parler.

Quand on pense à Noël, il y a le signe de la naissance de Jésus.

Pour Pâques, il y a la croix qui parle de la mort de Jésus et de sa vie relevée, sa résurrection.

Mais pour Pentecôte, il n'y a pas de signe, puisqu'on ne voit plus Jésus.

On ne voit plus Jésus, alors il envoie son souffle, son Esprit, pour qu'on puisse savoir qu'il est vivant. Pour qu'on puisse entendre et recevoir la bonne nouvelle de son amour. Comme s'il était avec nous et en nous. Le souffle, l'Esprit saint permet à Jésus d'être avec tous les humains en même temps sur toute la terre.

Nous avons entendu le récit de la Pentecôte en différentes langues car le texte nous dit que, dans la foule, chacun les entendait dans sa langue maternelle. La langue maternelle, c'est le plus profond de notre cœur. Jésus a voulu que nous entendions dans la profondeur de notre cœur la bonne nouvelle de son amour. C'est cela que vient nous souffler l'Esprit Saint.

Pentecôte n'est pas une fête religieuse, c'est une fête universelle qui célèbre le souffle de la vie. C'est une fête qui concerne tout le monde. Mais alors, si on ne voit rien, comment sait-on que cela existe ? Comment sait-on que c'est vrai ?

Nous avons vu le ballon se gonfler sous l'effet de l'air. On voit seulement l'effet de l'air sur le ballon. C'est pareil pour l'Esprit, pour le souffle de Dieu, on le reconnaît quand on en voit les conséquences, des fruits qui donnent la vie.

La première conséquence du souffle de Dieu, C'est la joie des gens qui ont témoigné de ce qu'ils ont vu et vécu.

Les premiers témoignages ont commencé trois jours après la mort de Jésus. Alors qu'il était enterré, il s'est passé quelque chose d'inexplicable. De bouleversant. D'extraordinaire.

Ses amis l'ont revu vivant. Jésus s'est montré vivant devant eux.

Une femme d'abord, Marie-Madeleine est la première témoin. Puis les disciples qui deviennent les apôtres par cette action de l'Esprit saint. Eux qui étaient tout tristes et paralysés par la mort de Jésus, ils partent dans le monde entier pour annoncer sa Vie.

Ce qui est incroyable dépasse la raison. C'est pourquoi on dit que c'est par l'action du souffle de Dieu, par l'action du Saint Esprit que la foi est donnée. La foi, c'est croire en Dieu quand il se manifeste à nous. C'est la confiance qu'on peut faire qu'il existe et qu'il est tout près de nous. C'est la confiance qu'on peut entrer en relation avec Dieu, par la prière.

Les premiers témoins ont transmis cette bonne nouvelle que Jésus est vivant après avoir traversé la souffrance et la mort. Il nous annonce que nous sommes nous aussi promis à une vie où sa lumière fait reculer nos peurs. Nous pouvons le prendre comme appui.

Dans le passage de Corinthiens que nous avons entendu, l'apôtre Paul montre que l'Esprit suscite même le plus petit des témoignages : « *Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur » si ce n'est par l'Esprit-Saint.* »

L'Esprit saint suscite notre foi, la fait naître et grandir. Ce témoignage, Julie, tu nous le partageras au moment de ton baptême.

La Bible est le grand livre du témoignage. Elle a été écrite il y a bien longtemps, mais grâce à ce souffle de vie, Dieu nous aide à la comprendre et à l'interpréter.

Le souffle de Dieu, l'Esprit Saint est une puissance spirituelle. C'est un peu comme l'air qu'il y a dans les pneus de la voiture, il nous fait avancer sans qu'on s'en rende toujours compte. Il nous invite à l'action, au mouvement, en particulier au mouvement vers les autres.

Mais en même temps dans le monde, certains imaginent que cette puissance spirituelle pourrait prolonger leur petite gloire et leur pouvoir terrestre. Et ils aiment à se croire comme des dieux. Pour savoir d'où vient l'Esprit, regardons aux fruits que ces gens produisent : est-ce la paix et l'amour ? Ou l'exclusion et la violence ?

Personne ne peut enfermer le vent qui passe, personne ne peut enfermer ce souffle. Personne ne peut le posséder. Il souffle, il passe et nous le recevons, et il nous met en route, non pas vers de la toute-puissance qui écrase les autres, mais vers la vie, dans ses formes les plus humbles.

Il nous met en mouvement vers la chose la plus difficile dans nos relations humaines : aimer. S'aimer soi-même et aimer notre prochain.

S'aimer soi-même en se libérant de toute culpabilité sans fondement.

Et aimer l'autre, celui qui s'approche de moi, et de qui je me rapproche.

Aimer ceux que nous n'avons pas envie d'aimer. Vous l'avez entendu dans l'Évangile de Jean. Jésus souffle sur les disciples. La manière d'aimer qu'il leur recommande, c'est le pardon. Entrer dans un mouvement de pardon. C'est ce que nous demandons dans la prière du Notre Père.

C'est un amour qui dépasse toute morale.

C'est l'apprentissage de toute notre vie avec cette présence de Jésus. Cela n'est pas mis en avant par notre société car les bénéfices de cet amour ne nous reviennent pas toujours en direct. Il faut attendre parfois longtemps le fait d'avoir gardé notre honnêteté, notre rectitude, notre souci de la cohérence entre nos paroles et nos actes.

Mais quand on est sur ce chemin, cela nous donne une vie pleine et belle comme le ballon. Avec notre propre couleur personnelle.

Il peut arriver que le ballon se dégonfle. Les événements de la vie peuvent nous décourager, nous déprimer, et aussi nous éloigner de Dieu. Également les soucis, les doutes, les influences de ceux ou celles qui nous disent : « tu es vraiment sûre de ce que tu crois ? »

C'est à nous de résister à ces tentations en nous rapprochant de ce qui peut nourrir notre foi. Car elle a besoin d'être nourrie.

Et à tout moment, en tout lieu, nous pouvons demander à Dieu de nous regonfler, de nous redonner de l'amour et de la paix.

Je te souhaite, Julie, de grandir dans ta foi, tous les jours de ta vie, avec l'aide du Saint Esprit, Jésus à tes côtés.

Et je nous souhaite à tous et toutes de recevoir le souffle de vie que Dieu nous envoie, et que nous en soyons renouvelés.

Amen